

# Dossier pédagogique

## PORTRAITS DE SOCIÉTÉ



Philippe Boisnard, *phAUTOmaton*, 2007-2019

### **Petite typologie du portrait**

Les formes du portrait p. 2

Les principaux types de portrait p. 2

### **Le portrait à l'ère moderne**

Le portrait photographique p 4

Le portrait décliné p 5

### **Le portrait à l'ère des technologies**

Le portrait connecté p 6

La société portraiturée p 7

Petit lexique p 8

À découvrir p 8

# Petite typologie du portrait

## Les formes du portrait

Formé à partir de « pour », préfixe à valeur intensive et de « traire » au sens de dessiner, le portrait est la représentation picturale ou verbale d'une personne ou plusieurs personnes.

### Le portrait pictural

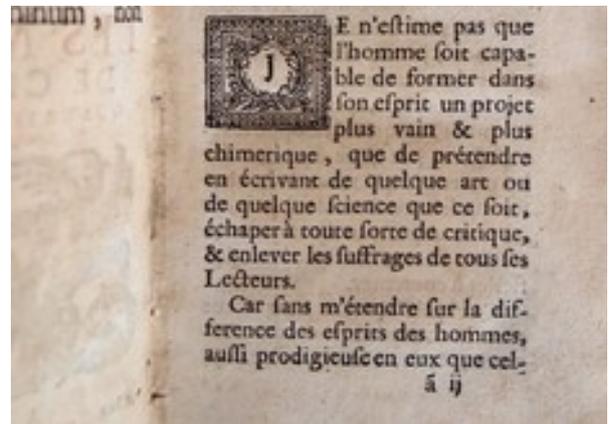
Selon Tzvetan Todorov, sémiologue et historien, le portrait pictural est une « *image représentant un ou plusieurs êtres humains qui ont réellement existé, peinte de manière à transparaître leurs traits individuels* ». Même si le portrait apparaît dès le V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. sur les monnaies des rois de Perses, ce n'est qu'au XIV<sup>e</sup> siècle que les peintres italiens, comme Giotto di Bondone, commencent à individualiser leurs personnages. Progressivement, les commanditaires des œuvres religieuses apparaissent dans les compositions et, au début du XV<sup>e</sup> siècle, le portrait s'érige en genre autonome.



Portrait de Dante Alighieri - détail, Giotto di Bondone (1266-1336)

### Le portrait littéraire

C'est à partir des années 1650 que le portrait commence à être défini comme un genre littéraire. S'attachant aux règles esthétiques essentielles du portrait pictural, le portrait littéraire décrit lui-aussi l'individu. Cette représentation narrative a pour fonction de mettre en évidence des traits physiques et psychiques fixes et intemporels, comme dans les pièces de Molière ou dans *Les Caractères* de La Bruyère. Il s'agit d'opérer par couches de descriptions successives – comme en peinture – qui ne sont que des phrases distinctes décrivant les traits du modèle réel.



Les Caractères - extrait, La Bruyère (1688)

## Les principaux types de portrait

**« La représentation du corps est fondamentale dans les différents genres artistiques et littéraires qui sont autant d'espaces de création où le portrait, qu'il soit physique, psychologique ou moral, se réfléchit, se redécouvre comme lieu de sensations et d'émotions et se reproduit dans les domaines de la fiction et de l'imagination à travers la littérature et les arts visuels. » Florian Pennanech**

### Le portrait officiel

Toute communauté humaine se connaît à travers une série de métaphores dans lesquelles des fonctions sociales se relient à des parties du corps. En particulier, les échelons supérieurs de la hiérarchie politique sont la « tête » ou le « chef ». Ce type de portrait concerne ainsi les chefs de guerre, les souverains, les rois, les papes, les présidents de la République... Ils sont élaborés à des fins politiques de légitimation ou de célébration de leur pouvoir. La diffusion de répliques (monnaies ou photographies) permet de générer une présence virtuelle de la « tête » sur tout le territoire.



Leonello d'Este, Pisanello (1441-1443)



## Le portrait satirique

L'intérêt pour le visage humain favorise la création des premières caricatures, créditées à l'Académie des Carrache de Bologne à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Alors que le portrait commandé vise à rapprocher l'image du commanditaire d'un idéal esthétique, en recherchant les angles favorables à ce projet et en atténuant les traits qui pourraient l'en éloigner, la caricature, à l'inverse, exalte le particulier. Le portrait satirique met en évidence les aspects singuliers, amplifie les anomalies, telles celles de madame de Chandour dans les *Illusions Perdues* de Balzac.



Victor Hugo, Honoré Daumier (1849)

## Le portrait social

Le portrait social est tout particulièrement présent dans l'histoire aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, comme témoin du statut social et de la position des modèles ou des personnages. Ce n'est toutefois qu'entre 1890 et 1909 que la notion d'art social apparaît comme une catégorie synthétique autour d'écrivains qui véhiculent un idéal artistique inspiré des théories révolutionnaires de Pierre-Joseph Proudhon et de Roger Marx. Etienne Lantier, dans *Germinal* d'Émile Zola, incarne la figure du militant révolutionnaire du monde ouvrier.



Le Déjeuner des Canotiers, Auguste Renoir (1891)

## Le portrait intime

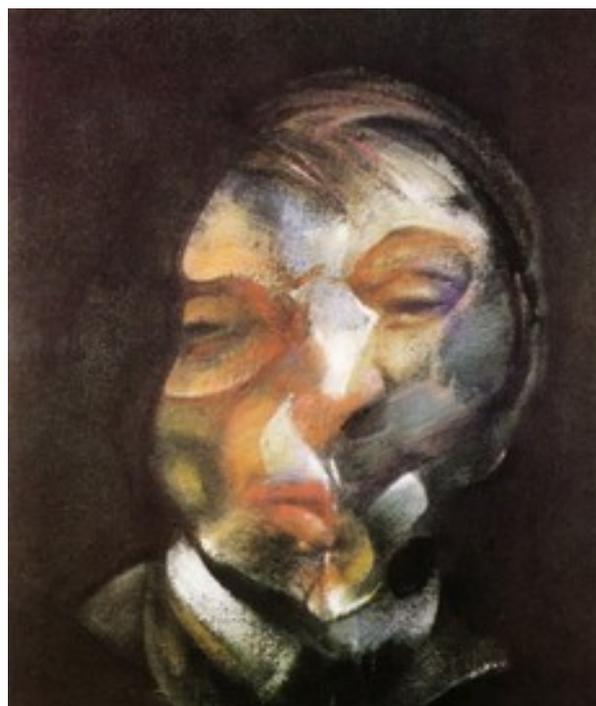
« La poésie, c'est tout ce qu'il y a d'intime dans tout » disait Victor Hugo. L'intime est cette partie de soi ou de l'œuvre qui ne se laisse pas dévoiler dès le premier regard. C'est cette zone du privé qui de temps à autre fait irruption dans le public. Ainsi, le portrait intime s'éloigne des conventions posturales et esthétiques liées au genre du portrait. Le sujet est saisi dans l'intimité de son cadre de vie, dans des activités parfois domestiques.



La Femme à l'oiseau, Guillaume Corneille (1907)

## L'autoportrait

Pratiqué dès l'Antiquité par les artistes qui se représentent dans les scènes qu'ils écrivent, gravent et peignent, l'autoportrait est bien ce genre qui met en scène l'intime de manière évidente. L'artiste doit ici aller puiser cette partie cachée de lui-même pour faire pénétrer l'intime enfoui en lui dans sa représentation. Que ce soit en peinture ou en littérature, l'autoportrait est à la fois un moyen d'introspection et de travail sur soi. Toutefois, à la différence de l'autoportrait pictural, l'autoportrait littéraire demeure métaphorique.



Autoportrait, Francis Bacon (1971)

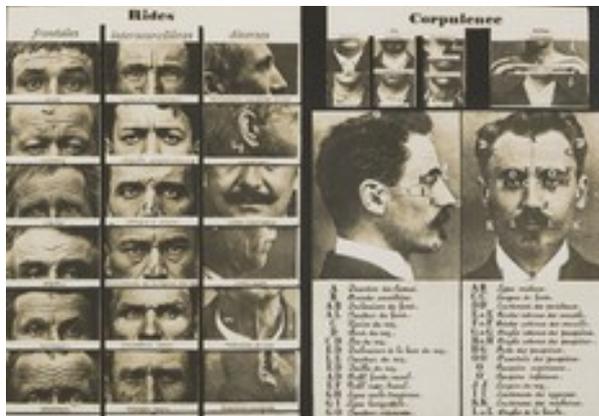
# Le portrait à l'ère moderne

## Le portrait photographique

Au XX<sup>e</sup> siècle, la reproduction exacte de la physionomie du modèle est avant tout attribuée à la photographie, ce « miroir objectif », ce « double de la réalité ».

### Le portrait normalisé

Alphonse Bertillon, criminologue français, unit en 1882 les moyens photographiques, anthropométriques et sociologiques afin de normaliser les procédures de photographie et de portrait. Cette méthode photographique comporte une prise de vue de face, une autre de profil, donnant lieu à l'établissement d'une fiche signalétique. Le dispositif face-profil était alors aussi bien utilisé dans la pratique du portrait d'anthropométrie judiciaire que dans le portrait ethnologique, qui manifestait le même besoin de méthodes classificatoires.



Synoptic Table of Physiognomic Traits, Alphonse Bertillon (1909)

Arthur Battut, photographe ethnologique, prit assez vite conscience des dérives dangereuses de cette sorte d'expérimentation appliquée à l'humain. Pour lui, loin de mener à l'élaboration de types, cette approche de la photographie aboutit plutôt à un recensement du particulier, une collection d'individus.

### L'émergence de l'être

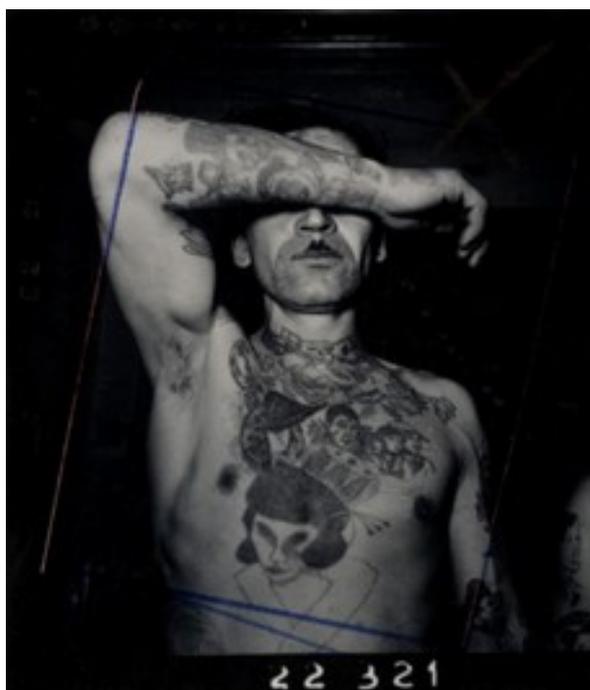
Dès 1922, Bernard Poinssot interroge le visage comme reflet d'une pensée. Ses portraits offrent une disposition frontale du modèle, une organisation autour d'un regard sans ancrage social ou temporel, le peu que l'on aperçoit du cou ou du costume ne situant les modèles dans aucun contexte. « *Lorsque le visage reflète une pensée, un sentiment ou une sensation, il me semble qu'il exprime moins la personnalité qu'un état passager dans lequel n'importe qui pourrait se trouver. Je souhaite qu'aucune émotion particulière ne vienne le troubler, qu'il soit vraiment au repos et que le modèle ne soit plus en relation avec ce qui l'entoure mais rentre en lui-même. Je voudrais qu'il laisse tomber le masque par lequel il se défend contre l'indiscrétion d'autrui. Le moment où il oublie de jouer un personnage n'est jamais long.* »



Sans titre, Bernard Poinssot (entre 1922 et 1965)

### Une photographie du peuple

Si après la Libération les photographes humanistes se font les dignes émissaires d'une France joyeuse et progressiste, ils ne se laissent pas pour autant submerger par cette déferlante de modernisme. Mobilisateurs de consciences, souvent engagés en faveur des plus démunis, ils s'efforcent de rendre compte des fléaux de leur époque. Misère, crise du logement, conflits sociaux et menaces de guerre : la modernité impose un nouveau rythme. Et la société française peine à suivre. Robert Doisneau fut l'un des principaux représentants du courant de la photographie humaniste française. Bresson parle de « réalisme poétique » où photographie et poésie se nourrissent l'une l'autre de leur humanité. L'image se fait écriture et réciproquement.



Richardo, Robert Doisneau (1947)

## Le portrait décliné

« L'histoire de la modernité artistique a été largement celle d'une volonté farouche de se libérer des pièges de l'imitation, du semblant, du simulacre. » Jean-Marie Schaeffer

### Le portrait ethnographique

En interrogeant les méthodes et les enjeux éthiques et politiques, la littérature et les arts visuels s'emparent du portrait ethnographique. Ainsi, comme les ethnographes, Michaux, Césaire et Ginsberg tentent, chacun à leur façon, de peindre des phénomènes culturels, de chercher « l'âme » d'un peuple, et de « traduire le monde » par la poésie. Le cinéma direct, qui a vu le jour entre 1958 et 1962, vise également à provoquer l'émergence de la « vérité » intime des personnes filmées. « Êtes-vous heureux ? » est ainsi l'une des questions posées aux passants, proches, ancienne déportée, lycéen venu d'Afrique... au sein du film *Chronique d'un été* du sociologue et philosophe Edgar Morin et de l'ethnologue devenu cinéaste Jean Rouch. Si chaque « témoin » représente ici un archétype socio-culturel, il apparaît cependant à l'écran comme un individu avec sa personnalité propre.



*Chronique d'un été - extrait*, Edgar Morin et Jean Rouch (1960)

### Le portrait comme icône

Leurs œuvres de Pierre et Gilles quant à elles interrogent le mystère de la représentation et le mythe ambigu du héros auquel ils offrent une profondeur psychologique et sensible. Dans la lignée du Pop'Art, Pierre et Gilles mêlent légèreté et gravité de la culture de la rue et références à l'histoire de l'art. Détournant les codes visuels de l'idyllique, leurs portraits de photographie peinte grandeur nature érigent leurs proches, anonymes ou célèbres, dans des décors sophistiqués construits à échelle humaine dans leur atelier, en éphèbes ou madones qui résonnent avec l'ironie érotico-kitsch du sculpteur américain Jeff Koons, ou le glamour des films de David Lynch.



*Legend (Madonna)*, Pierre et Gilles (1995)

### Le portrait composite

À l'opposé, *Les Cent visages* de Scénocosme renvoie à l'idée d'une identité composite et d'une humanité partagée. Plusieurs centaines de visages d'anonymes, de tout âges et horizons, sont ainsi projetés sur un cercle de tissu couleur chair dont la texture rappelle l'épiderme. Ici, un appui de la main sur les yeux révèle le regard d'une autre personne, un frôlement sur les lèvres d'un homme révèle le sourire d'une femme, l'effleurement de la joue d'un enfant laisse entrevoir les rides d'une personne âgée... La profondeur des contacts fait ainsi apparaître divers fragments d'autres visages, formant un visage aux traits mouvants, évolutifs qui permet d'affleurer un état de corps, une intimité.



*Les Cent visages*, Scénocosme (2017)

# Le portrait à l'ère des technologies

## Le portrait connecté

« Internet ne concerne pas seulement le réseau numérique, son "esprit" vient contaminer les différentes strates de réalité. C'est une ontologie en cascade où Internet se déverse sur le monde. » Grégory Chatonsky

### Le selfie

Si le mot « selfie » est propre au XXI<sup>e</sup> siècle, son usage ne date pourtant pas d'aujourd'hui. L'invention du retardateur en 1902 permet en effet au photographe d'être immortalisé aux côtés de ses camarades ou de se faire le témoin d'une scène pittoresque, posant fièrement devant un paysage ou un monument. Éphémère, pratiqué seul ou avec ses proches, le selfie vise à témoigner d'un moment, d'une expérience, et se partage sur les réseaux sociaux. Il inaugure ainsi le concept de « photographie connectée ». L'artiste photographe Cindy Sherman en a très vite exploré les possibilités plastiques. Sur son compte Instagram, l'artiste exhibe ainsi une fantastique galeries de selfies. Testant l'intégralité des outils de retouches proposés par l'application, elle s'y métamorphose de toutes les façons possibles, donnant à voir des portraits tantôt burlesque tantôt monstrueux.



Am I Cured Doctor?, Cindy Sherman (2017)

### La reconnaissance faciale

En 2011, Paolo Cirio et Alessandro Ludovico décident de « voler 1 million de profils Facebook, les filtrer avec un logiciel de reconnaissance faciale, puis les poster sur un site de rencontres personnalisées, triées en fonction de leurs caractéristiques d'expression faciale. Notre mission était de donner à toutes ces identités virtuelles un nouvel espace partagé pour

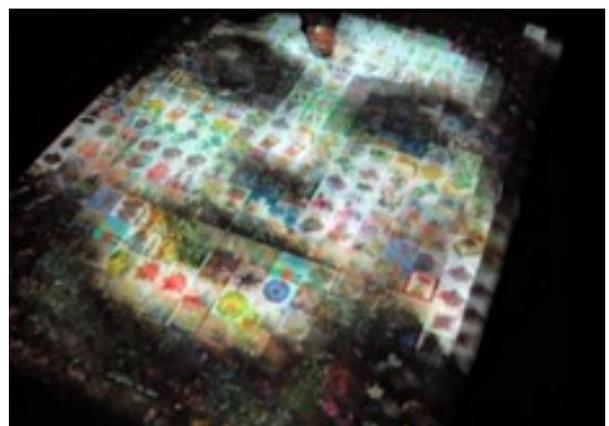
s'exposer librement, en brisant les contraintes de Facebook et les règles sociales ennuyeuses. Nous avons donc créé un nouveau site web ([lovely-faces.com](http://lovely-faces.com)) leur rendant justice et leur donnant la possibilité d'être bientôt face-à-face avec toute personne attirée par leur expression faciale et les données qui y sont liées. »



Face to Facebook, Paolo Cirio et Alessandro Ludovico (2011)

### Sortir du réseau

Utilisant la multitude d'informations accessibles sur la toile (images, sons, textes), *Des Fleurs* de Reynald Douhin permet de faire coexister dans une même image finale, un visage et les différents éléments trouvés sur le web par l'intermédiaire du mot clé « fleur ». Des portraits s'enchaînent par fondus ou s'entrecroisent en une mosaïque évolutive en permanente construction-déconstruction. Un visage émerge, homme ou femme. Insectes, mouches, oiseaux fourmillent en fond sonore. Une voix récite des mots, un à un, formant des phrases aléatoires. La mémoire archivée est ainsi réactivée en une matière vive éphémère et générative qui prend forme dans l'espace par une projection sur laquelle chacun peut marcher.



Des Fleurs, Reynald Drouhin (2005)

## La société portraiturée

« Aux confluents du monde et de l'individu, l'art du portrait a constitué à travers les époques un reflet de la société, de ses croyances et de ses doutes. » Gabriel Badea-Păun

### Des portraits comme reflet

Dans la démarche artistique de Nicolas Clauss, *Terres Arbitraires* constitue presque une sorte d'aboutissement, tant son travail a toujours été guidé par une quête de l'humain et du participatif dans lequel il a su glisser ces notions essentielles d'approche picturale, de jeu aléatoire, de collage et d'œuvre non figée. Initié en 2010, *Terres Arbitraires* place le spectateur au centre d'un dispositif visuel et sonore qui le confronte à des portraits vidéo, ralentis et muets de jeunes habitants de « quartiers populaires ». À ces visages, à ces corps mis en scène, qui s'adressent directement à la caméra et donc au spectateur, vient se superposer un flux sonore de bribes de discours médiatiques, politiques et sociologiques produits autour de ces quartiers.



*Terres arbitraires*, Nicolas Clauss (2010)

### Des portraits engagés

Initié en 2011, le projet *Inside Out* de l'artiste JR donne à chacun la possibilité de partager avec le monde son portrait et un message en l'envoyant sur un site dédié. Au fil du temps, chacun s'est approprié la démarche et plus de 260 000 personnes ont désormais pris part au projet. Sortant du réseau par le biais de photomaton connectés permettant d'imprimer instantanément des affiches grand format, ce sont aujourd'hui des regards, des visages, des sourires qui s'affichent en grand format dans 129 pays, parfois là où les libertés sont bafouées, où

la misère gangrène mais où l'être humain existe encore un peu...



*Get Busy Living*, New Orleans, *Inside Out* (2011-2019)

### Des portraits comme objets de pensée

La forme de la pensée peut-elle rejoindre les traits du visage ? C'est l'interrogation de base qui a mené Philippe Boissard, philosophe, écrivain et artiste, à la création de phAUTOMaton. Œuvre poétique, numérique et participative, phAUTOMaton permet aux participants de créer leur propre visage à partir de leurs mots, visage qui est en temps réel mis en ligne sur le site dédié [phautomaton.com](http://phautomaton.com). Cette œuvre interroge à chaque fois les possibles d'une communauté, de notre humanité, et ceci sans autre condition que le fait d'avoir un visage et un langage. Elle pose la question de notre identité profonde, de notre être, à l'heure des réseaux sociaux.



*phAUTOMaton*, Philippe Boissard (2007-2019)

# Petit lexique

## Sémiologie

La sémiologie ou séméiologie (du grec ancien σημεῖον, « signe », et λόγος, « parole, discours, étude ») est l'étude des signes linguistiques à la fois verbaux ou non verbaux.

## Anthropologie

L'anthropologie est une science située à l'articulation entre les différentes sciences humaines et naturelles, qui étudie l'être humain sous tous ses aspects, à la fois physiques et culturels.

## Ethnologie

L'ethnologie (ou anthropologie sociale et culturelle) est une science humaine qui relève

de l'anthropologie, et dont l'objet est l'étude explicative et comparative de l'ensemble des caractères sociaux et culturels des groupes humains.

## Sociologie

La sociologie est une science qui étudie des phénomènes sociaux, des relations humaines dans les sociétés modernes, à l'aide de méthodes principalement quantitatives (questionnaires, statistiques...).

## Ontologie

En informatique et en science de l'information, une ontologie est l'ensemble structuré des termes et concepts représentant une thématique, un sujet.

# À découvrir

## # Autour du portrait

### Les formes du portrait dans l'art

<https://perezartsplastiques.com/2018/04/20/les-formes-du-portrait-dans-l-art/>

### Le portrait

<http://classes.bnf.fr/portrait/artportr/index.htm>

### Petite histoire du portrait littéraire

<http://classes.bnf.fr/portrait/litterature/index.htm>

## # Quelques artistes citées

### Francis Bacon

<https://www.francis-bacon.com/>

### Robert Doisneau

<https://www.robert-doisneau.com/fr/>

### Scenocosme

<http://www.scenocosme.com/>

### Paolo Cirio

<https://www.paolocirio.net/>

### Reynald Drouhin

<http://www.reynalddrouhin.net/>

### Nicolas Clauss

<http://www.nicolasclauss.com/>

### JR

<https://www.jr-art.net/>

### Philippe Boissard

[http://databaz.org/xtrm-art/?page\\_id=312](http://databaz.org/xtrm-art/?page_id=312)

## # Œuvres en ligne

### phAUTOMaton

<http://phautomaton.com/>

### Inside Out Project

<http://www.insideoutproject.net/en>

## # Pistes pédagogiques

### Le Portrait. Entrer dans la démarche d'artistes contemporains

<http://classes.bnf.fr/portrait/ateliers/index.htm>

### Réaliser un calligramme

<http://www.petitsateliers.fr/calligraphie/calligramme/>

## # Quelques outils en ligne

### Morphing

<https://3dthis.com/morph.htm>

### Transformer sa photo en avatar

<https://www.davidcouturier.fr/27-sites-pour-creer-son-avatar-original/>

### Ascii Art creator

<https://www.ascii-art-generator.org/>

### Créer des nuages de mots

<https://www.nuagesdemots.fr/>

Sources : Qu'est-ce qu'un portrait, Anne Lariven, 2018 / *L'art du portrait : Histoire, évolution et techniques*, Elisabetta Gigante, Hazan 2012 / *Le jeu du visage le portrait photographique depuis 1900*, Max Kozloff, Phaidon 2008 / Wikipédia